



FÊTE NATIONALE

Te Deum en la cathédrale Saint-Paul

Allocutions de Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège

« Dans un monde de plus en plus interdépendant, la paix n'est pas un thème parmi d'autres, mais une condition du bien commun universel. »

Léon XIV, encyclique Magnifica humanitas (§ 182)

Accueil et sens de la célébration

*Madame,
Monseigneur,
Mesdames et Messieurs en vos titres, grades et qualités,
Chers Frères et Sœurs, Chers Concitoyens,*

Bienvenue à toutes et tous en ce jour de fête nationale. Bienvenue à leurs altesses royales, la princesse Astrid et le prince Lorenz. Le Te Deum est un moment d'action de grâces que nous vivons pour l'année écoulée et une prière d'espérance pour l'année qui vient. Dans un contexte international troublé et face à la persistance des guerres en Ukraine et au Moyen-Orient, et ailleurs, nous sommes réunis pour prier pour la Belgique et ses dirigeants, afin que tous œuvrent au bien-être de l'humanité. Le pape Léon XIV vient justement d'écrire une encyclique intitulée Magnifica humanitas, Magnifique humanité, pour souligner l'importance de la condition humaine, face aux risques qu'elle court aujourd'hui. Le pape relève en particulier le danger de l'utilisation inadéquate de l'intelligence artificielle, qui peut facilement être détournée de ses objectifs utiles et être manipulée pour des objectifs destructeurs de l'humanité. On court le risque, écrit-il « que la technique, dissociée de l'éthique et de la responsabilité, rende plus rapide et impersonnelle la décision sur la vie et la mort, et qu'elle présente le recours à la force comme une option immédiate et réalisable » (182). Donc le pape dénonce le danger que la technique et l'IA banalisent les décisions politiques qui entraînent la mort de certains êtres humains. Il ajoute : « Dans un monde de plus en plus interdépendant, la paix n'est pas un thème parmi d'autres, mais une condition du bien commun universel » (182). En effet, le bien commun est un objectif fondamental de la politique. Mais souvent le bien commun est oublié au profit d'intérêts immédiats. Ainsi pendant qu'on fait la guerre à

grand renfort de bombardements, on pollue l'atmosphère, on accentue les dérèglements climatiques, comme on l'a vécu avec la canicule de la semaine dernière, et on oublie de chercher des solutions qui exigeraient une concertation mondiale pour régler les questions environnementales.

Malgré tout, écrit le pape, « une grande partie de l'humanité cherche à rester humaine et à s'employer à construire la cité de la paix et de la coexistence » (185). Pour concrétiser cela, vos Altesses royales ont œuvré inlassablement au service de la société et de l'humanité. Le pape qui viendra en France fin septembre, ne se contentera pas de se rendre à Paris, mais il se déplacera dans la ville Metz pour rendre hommage à Robert Schuman, père de l'Europe, qui est enterré près de Metz. Une délégation de jeunes Liégeois s'y rendra pour s'unir à la démarche de réconciliation initiée après la deuxième Guerre Mondiale par Schuman, avec Konrad Adenauer, Paul-Henri Spaak et Alcide De Gasperi. Ces hommes ont eu l'audace de surmonter les haines déchaînées pendant la guerre pour envisager un nouvel avenir à l'Europe. « Même dans les nuits les plus sombres, dit le pape, le Seigneur suscite des hommes et des femmes capables de ne pas se résigner et de persévérer dans le bien : des personnes protégeant les plus fragiles et ouvrant des voies de réconciliation » (211). C'est ce que le pape appelle « la civilisation de l'amour » (186). En effet, mine de rien, l'amour est l'épine dorsale du monde. Sans amour, la vie serait infernale. Mais si l'amour semble écrasé et affaibli, la force de Dieu nous garantit qu'il est plus fort que la mort. Des forces de paix agissent en coulisse. Vous, Madame, comme représentante de la Croix Rouge, vous avez travaillé partout dans le monde pour la paix. Les jeunes en particulier ont droit à une éducation qui leur donne des pistes d'avenir, dans une perspective de justice sociale pour tous. Pour cela, l'enseignement, la justice et les organisations sociales ont besoin d'un financement suffisant, pour qu'ils contribuent à construire cette civilisation de l'amour. Aujourd'hui donc, nous formons des vœux tout particuliers pour l'avenir de notre pays, pour qu'il soit porteur de paix, dans un monde sous tension. Sur base de ces perspectives de futur, soyons dans la joie et l'espérance pour célébrer notre fête nationale. Prions pour la paix et le dialogue en Belgique et dans le monde entier.

Envoi

En cette fin de célébration, je remercie tous ceux qui ont préparé cette cérémonie, les services du protocole, le chapitre et les sacristains de la cathédrale, en particulier Jean-Claude Fraikin, le cérémoniaire Pierre Hannosset, la chorale, son chef Anthoy Vigneron, l'organiste Joëlle Sauvenière, le trompettiste Rosario Macaluso, la soprano Fany Jehaes, et la maîtrise de la

cathédrale ; et surtout je remercie chacun de vous pour votre présence et votre participation.
Bonne fête Nationale à tous !

+ Jean-Pierre Delville

Évêque de Liège

Le 21 juillet 2026